

soutenu par deux grenadiers, un de chaque côté, et ramené ainsi à la ville. On le porta dans la maison d'Arnoux, le chirurgien-major, absent à l'Isle-aux-Noix auprès de Bourlamaque qui était malade. Ce fut Joseph Arnoux, frère d'André et apothicaire qui vit Montcalm et le pansa. Joseph Arnoux avait l'habitude de traiter les malades. La dépositaire des Ursulines de Québec dit : "Le grand nombre d'infirmes qu'il a soignés depuis quelques années. Sans faire ouverte profession d'être médecin ou chirurgien (28), son mérite et ses bonnes qualités attireraient notre confiance."

Pas plus les archéologues que les auteurs de Guides de Québec n'étaient d'accord sur la situation précise de cette maison d'Arnoux. En 1903, P. B. Casgrain, dans une brochure intitulée : "*Maison d'Arnoux où est mort Montcalm*" prouva par des documents authentiques qu'elle occupait, sur la rue St-Louis, le site de la maison qui porte le No. 59. Après la prise de Québec et le départ de Mme Arnoux pour Montréal, elle fut occupée jusqu'en 1764 par le Général Murray. (29) Puis elle eut pour locataire Thomas Mills, receveur général, qui l'acheta en 1766 et y demeura jusqu'à ce qu'il la cède à John Coffin en 1778. William Grant l'acheta de Coffin en 1782 et la vendit l'année suivante à Monk, l'avocat général, qui l'occupait quand elle fut détruite par le feu le 6 septembre, 1796. Monk la répara et la vendit en 1803 au juge en chef Elmsley de la veuve duquel le gouvernement militaire l'acheta en 1811, pour la somme de 4,000 louis sterling (30), et fit bâtir sur le terrain une caserne pour les officiers militaires et, en arrière, un hôpital militaire. Aujourd'hui cette maison est occupée par le major Brousseau, M. D., principal officier médical du District médical No. 7.

---

28. Hist des Ursulines de Québec, vol. 3, p. 203.

29. Gazette de Québec du 1 nov. 1764. Annonce de vente.

30. Casgrain P. B. loc. cit. p. 24.